

Chapitre 9 – *L'Eau de la vie*, Olivier Py

Texte 6 p. 272 – « Salut à toi, jolie princesse »

L'Aîné donne au Père l'eau de la vie puis décide de se rendre au palais de givre pour épouser la Princesse. Le Benjamin est condamné à mort, mais il est sauvé par le Jardinier qui accepte qu'ils échangent leurs habits.

Scène 19

La princesse – J'attends mon bien-aimé, mais je lui
ferai passer une dernière épreuve. J'ai recouvert le chemin
d'étoiles d'or et je verrai s'il les piétine ou pas.

L'aîné – Salut à toi, jolie princesse, je viens te délivrer et
5 t'emmener dans mon royaume.

La princesse – Je ne vois pas son visage, est-ce lui ?

L'aîné – Quel dommage de piétiner ces trésors ! Je vais
prendre les bas-côtés.

La princesse – L'impatience de me revoir devrait être
10 plus précieuse que ces bijoux. Non, tu n'es pas le vrai fiancé.

L'aîné – Ouvre-moi !

La princesse – Tu ne connais pas la nouvelle, ton
père est mort ce matin et c'est ton frère qui vient d'hériter
du royaume.

15 L'aîné – Traître, je lui retournerai la peau et j'en ferai
une cornemuse et avec cette cornemuse je jouerai son air

préfééré ! Adieu, Princesse.

Olivier Py, *L'Eau de la vie*, scène 19, © L'École des Loisirs, 1999.